

À la Une de La Lettre :

Hommage à Henri Causse. Rappel : prochaine édition du CECA fin août.

La rentrée littéraire de l'automne : premier aperçu et coups de cœur.

Retour sur Les Amis Lecteurs du 1er juillet. Le calendrier des Amis.



Hommage à Henri Causse, un grand Monsieur.

Le monde du livre salue la mémoire d'Henri Causse, directeur commercial emblématique des éditions de Minuit pendant près de soixante ans.

Le monde du livre salue son engagement dans la défense de l'édition comme de la librairie indépendante. Sa mémoire est saluée par de nombreux acteurs du secteur qui honorent son action constante au service du livre.

« Il a contribué à faire de Minuit ce qu'elle est devenue : une maison unique dans le paysage éditorial, porteuse d'un projet intellectuel et littéraire engagé et toujours contemporain, décennie après décennie », confie Thomas Simonnet, directeur de Minuit où Henri Causse a œuvré à partir de 1964 aux côtés de Jérôme Lindon, puis d'Irène Lindon.

Son attachement à la librairie a particulièrement marqué les esprits, et le paysage de la librairie indépendante.

« Grande tristesse, nous lui devons beaucoup », **Hélène, Maud, La Machine à Lire.**



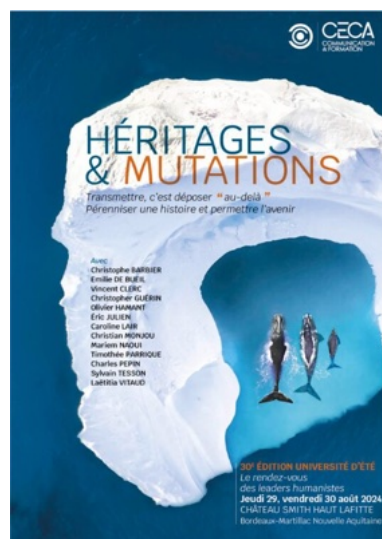
Rappel de la prochaine édition du CECA fin août.

Le thème cette année est « Héritages et Mutations », <https://ceca.asso.fr/universite-2024/>

La librairie sollicite l'aide de 2 volontaires pour le jeudi 29 et le vendredi 30 août.

Merci pour votre réponse par mail au 1^{er} août : lesamisdelamachinealire@gmail.com

L'engagement est pour 2 jours ... tôt le matin, tard le soir... de l'énergie car il y a des cartons à porter et à manipuler... mais des conférences à écouter et le cadre est magique !



<p>CHRISTOPHE BARBIER : Héritages, cycles et prospective : un récit pour les temps qui viennent</p> <p>Pause</p> <p>CHRISTIAN MONJOU : Illustration dans l'art du passage entre deux mondes</p> <p>Déjeuner</p> <p>TIMOTHÉE PARRIQUE : Les nouvelles clés de la mondialisation économique : croissance verte ou décroissance ? Vidéo de CHRISTOPHER GUÉRIN</p> <p>OLIVIER HAMANT : L'entreprise reconnectée à la robustesse du vivant</p> <p>Pause</p> <p>CAROLINE LAIR : La révolution et les enjeux éthiques de l'IA Témoignage d'un(e) chef d'entreprise néo aquitain</p> <p>VINCENT CLERC : L'héritage et les mutations du rugby : leadership, cohésion et performance</p>
<p>Accueil</p> <p>CHARLES PÉPIN et ÉMILIE DE BUEIL : Vivre avec son passé pour éclairer nos choix présents et futurs : une approche philosophique et psychologique</p> <p>Pause</p> <p>LAËTITIA VITAUD : Les clés du futur du travail et les enjeux pour la marque employeur Témoignage d'un(e) chef d'entreprise néo aquitain</p> <p>Déjeuner</p> <p>Invité surprise (en vidéo)</p> <p>ÉRIC JULIEN : Les traditions et les rituels des indiens Kogis, inspirations pour un nouveau management</p> <p>MARIEM NAOUÏ : L'héritage de l'océan et la protection de la biodiversité en Nouvelle Aquitaine</p> <p>Pause</p> <p>SYLVAIN TESSON : L'essence et l'errance : une invitation au voyage (ITW)</p> <p>Clôture</p>



La rentrée littéraire de l'automne : un premier aperçu.

Tout un été pour lire les coups de cœurs des libraires et des Amis lecteurs. Dès fin août vous découvrirez les parutions de l'automne.

Pour la troisième année consécutive, le nombre de parutions à la rentrée d'automne 2024 sera sous la barre des 500 titres, en légère baisse par rapport à l'an dernier -1,5%.

459 romans paraîtront à la rentrée (466 nouveautés en 2023), soit :

- **311 romans français**, dont 68 livres signés par des primo-romanciers,
- ainsi que **148 ouvrages étrangers**.

Dans le détail, côté romans français, c'est une diminution de 3,1 %. A contrario le nombre de romans étrangers est en légère progression, passant de 145 parutions en 2023 à 148 en 2024.

Sur le long terme, **la baisse de la production de la rentrée d'automne est significative** : 701 romans français et étrangers en 2010 / 589 nouveautés en 2015 / 511 en 2020. » *Livre Hebdo*
Néanmoins sur une année complète, **la problématique de la surproduction demeure**.

Le Syndicat de la librairie française (SLF) et les libraires indépendants réclament toujours aux éditeurs une « baisse drastique de la production de livres » cf *l'Économie du livre - Lettre des Amis juin 2024*.

Au sein des ouvrages français, la rentrée accueille son lot habituel d'écrivains phares tels **Gaël Faye, Maylis de Kerangal, Amélie Nothomb, Emma Becker** ou encore **Muriel Barbery**.

La sélection étrangère n'est pas en reste avec des plumes de renommée mondiale à l'instar de **James Ellroy, Richard Ford** ou bien **Mariana Enriquez**.

Parmi les titres à venir, quelques envies de lectures

- **Maylis De Kerangal**, *Jour de ressac*, éd. Verticales
- **Gaël Faye**, *Jacaranda*, éd. Grasset.
- **Marie Vingtras** *Les âmes féroces*, éd. De l'Olivier.
- **Jérôme Ferrari**, *Nord sentinelle*, Actes Sud.
- **Murielle Barbery**, *Thomas Helder*, Actes Sud.
- **Véronique Olmi**, *Le Courage des innocents*, Albin Michel.
- **Rébecca Lighieri**, *Le Club des enfants perdus*, P.O.L
- **Julia Deck**, *Ann d'Angleterre*, Seuil.
- **Alice Zeniter**, *Frapper l'épopée*, Flammarion
- **Grégoire Bouillier**, *Le syndrome de l'Orangerie*, Flammarion.
- **Carole Martinez**, *Dors ton sommeil de brute*, Gallimard.
- **Alaa El Aswany**, *Au soir d'Alexandrie*, traduit par Gilles Gauthier, Actes Sud
- **Guillaume Sire**, *Les Grandes Patries étranges*, Calmann-Lévy.
- **Abdellah Taïa**, *Le Bastion des larmes*, Julliard.
- **Gabriella Zalapi**, *Ilaria ou la Conquête de la désobéissance*, Zoé.
- **Aurélien Bellanger**, *Les Derniers Jours du Parti socialiste*, Seuil.

Nos premiers coups de cœur de la rentrée :



→ **Marco Lodoli, *Si peu***, traduit par Louise Boudonnat, P.O.L.

Une femme, concierge dans une école, s'éprend de Matteo, un professeur et écrivain, qui, trop pris par son art, ses ambitions et l'illusion d'être différent des autres, ne remarque rien. Quarante années durant, silencieusement et sans jamais se dévoiler, elle le protège des dangers et du monde, jusqu'au jour où leurs deux existences finissent par se rejoindre dans une étreinte fugace. Une fiction sombre et quasi magique, un amour fou cher à Breton mais qui ne s'obtient ici que par renoncement, une parabole sur l'espérance et l'effacement. Superbe !



→ **Marie Vingtras, *Les Âmes féroces***, éd. De l'Olivier.

Leo n'est pas rentrée et le printemps s'entête dans sa douceur. Leo ne reviendra pas. La shérif Lauren Hobler découvre son corps au milieu des iris sauvages. Autour de la mort soudaine d'une jeune fille, *Les Âmes féroces* tisse plusieurs destinées. Pour élucider un mystère, mais lequel ? Celui de Leo, peut-être, et de ses silences. Celui de Lauren, coincée dans une petite ville qui ne la prend pas au sérieux. Il y a aussi Benjamin, Seth et les autres... Les gens de Mercy, qui pensent tous se connaître et en savent si peu sur eux-mêmes.

Roman américain noir, choral, 4 saisons, 4 personnages, 4 voix qui vont raconter une tranche de ce qu'il s'est passé dans une petite ville sans histoire des Etats-Unis.

Un **immense talent littéraire et romanesque**, intensité narrative, densité dramatique.

Envoûtant, surprenant et d'une grande ampleur romanesque, *Les Âmes féroces* traque la part d'ombre de chacun.



→ **Jérôme Ferrari, *Nord sentinelle: Contes de l'indigène et du voyageur***, Actes-Sud.

Pour une banale histoire de bouteille introduite illicitement dans son restaurant, le jeune Alexandre Romani poignarde Alban Genevey au milieu d'une foule de touristes massés sur un port corse. Alban, étudiant dont les parents possèdent une résidence secondaire sur l'île, connaît son agresseur depuis l'enfance.

Dès lors, le narrateur, intimement lié aux Romani, remonte - comme on remonterait un fleuve et ses affluents - la ligne de vie des protagonistes et dessine les contours d'une dynastie de la bêtise et de la médiocrité.

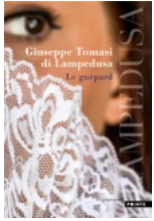
Sur un fil tragicomique, dans **une langue vibrante aux accents corrosifs**, Jérôme Ferrari sonde la **violence**, saisit la douloureuse déception de n'être que soi-même et inaugure, avec la thématique du tourisme intensif, une réflexion nourrie sur l'altérité. Sur ce qui, dès le premier pas posé sur le rivage, corrompt la terre et le cœur des hommes.



Retour sur Les Amis Lecteurs du 1^{er} juillet.

Lors de notre dernière rencontre, nous étions 5 participants avec des envies de lectures.

Les livres présentés :



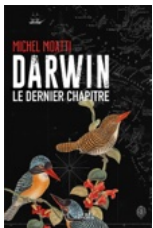
→ **Giuseppe Tomasi di Lampedusa, *Le guépard*, Le Seuil, coll Signatures** (présenté par Joëlle).

Considéré comme l'un des plus grands romans italiens, ce livre paru en 1958 en Italie, fut aussi rendu célèbre par le film dont Visconti tourna l'adaptation en 1963.

L'histoire se déroule au milieu du 19^{ème} dans une Sicile non encore unifiée, d'une grande pauvreté, à Palerme. Mais c'est surtout une histoire de la transition entre un ordre ancien et un nouvel ordre. Dans ce roman, il est plutôt question de dépeindre une aristocratie désargentée, décadente. Dépeindre le désenchantement, dépeindre la fin d'un monde, par le personnage de don Fabrizio, prince de Salina, homme lucide, cultivé, amoureux des étoiles et chef de famille autoritaire, craint et respecté par tous. **La fin d'un monde raffiné**, cultivé, avec des classes sociales très déterminées. Père de 7 enfants, et parrain de son neveu Tancredi, beau jeune homme léger et ambitieux, Le prince par calcul et par faiblesse, se résout à une alliance impensable, ou une mésalliance, au mariage de celui-ci avec la belle Angélica, fille d'un parvenu, grossier et nouveau riche.

La fin d'un monde ...

L'écriture est somptueuse, c'est aussi un roman à clé, par exemple avec le chien du Prince, Bendico, qui a tous les droits, comme détruire impunément l'ordre du jardin, gambadant innocemment, au début du livre, et 70 ans plus tard, son cadavre empaillé, plein de mites et de vers, sera détruit et réduit à un petit tas de poussière : la chute et la fin du Prince et de la noblesse. Lampedusa a dû lire Proust...



→ **Michel Moatti, *Darwin, le dernier chapitre*, Hervé Chopin, 2024.** (présenté par Dominique).

Inspiré par les journaux de bord du capitaine Robert FitzRoy, le carnet de voyage et les "Lettres du Beagle" de Charles Darwin, **un roman d'aventure nimbé de**

mystère. *Darwin, le dernier chapitre* nous permet d'accompagner le jeune naturaliste tout au long d'un voyage autour du monde, à bord du HMS Beagle, qui durera 5 ans.

Un voyage durant lequel il développera ses fameuses théories sur l'évolution, mais qui, d'après Moatti, le verra aussi affronter des dangers inattendus...

La conjonction d'un récit d'aventures maritimes quasiment classique (on se croirait revenu à l'époque où nous lisons Stevenson) et **de discussions « théoriques »** à bord du Beagle :

son commandant, Robert FitzRoy a invité à bord Charles Darwin pour lui servir de compagnon de mer, être "un gentleman de bonne conversation". **Un récit passionnant.**



→ Hervé Le Tellier, *Le nom sur le mur*, Gallimard, 2024. (présenté par Arlette).

« Je ne suis pas l'ami d'André Chaix, et aurais-je d'ailleurs su l'être, moi que presque rien ne relie à lui ? Juste un nom sur le mur ».

Chaix était un résistant, un maquisard, un jeune homme à la vie brève comme il y en eut beaucoup. Je ne savais rien de lui, j'ai recueilli des fragments d'une mémoire collective...et j'ai vite su que j'aimerais raconter André Chaix. Sans doute, toutes les vies sont romanesques. Certaines plus que d'autres.

Quatre-vingts années ont passé depuis sa mort. Mais à regarder le monde tel qu'il va, je ne doute pas qu'il faille toujours parler de l'Occupation, de la collaboration et du fascisme, du rejet de l'autre jusqu'à sa destruction. **Ce livre donne la parole aux idéaux pour lesquels il est mort et questionne notre nature profonde**, ce désir d'appartenir à plus grand que nous, qui conduit au meilleur et au pire. » *Hervé Le Tellier*.



→ Maria Messina, *La Maison dans l'impasse*, trad. Italien par Marguerite Pozzoli, Cambourakis, 2020 (présenté par Maud).

Première réédition d'un ouvrage de Maria Messina, grande autrice sicilienne du début du XXe siècle. Son œuvre, d'une grande qualité littéraire, s'attache au sort tragique des femmes de la petite bourgeoisie italienne au début du XXe siècle. Ce saisissant huis-clos familial en forme d'étrange « ménage à trois » (autour des personnages de deux sœurs qui cohabitent avec le mari et les enfants de l'aînée) décrit de manière implacable la situation des femmes siciliennes de cette époque et une certaine forme d'hypocrisie sociale installée.

Par la succession de faits minuscules, Maria Messina tisse **une grande tragédie domestique, qui est aussi sociale**.

Le calendrier des Amis pendant l'été et à la rentrée.



Date	Manifestation	Lieu	Horaires	Présence
jeudi 29 août Vendredi 30 août	CECA Université Hommes-Entreprises : Résilience et espérance	Château Smith Haut Lafitte	journée 7h30h- 19h...	2 volontaires pour les 2 jours
Jeudi 5 septembre	Réunion Italie	Salle des rencontres LMM	18h30 - 20h	à confirmer
Lundi 18 septembre	Amis-Lecteurs	Salle des rencontres LMM	18h30 - 20h	
Mercredi 25 ou jeudi 26 septembre	Réunion bureau	Salle des rencontres LMM	18h30 - 20h	à confirmer
Lundi 7 octobre	Réunion Italie	Salle des rencontres LMM	18h30 - 20h	à confirmer
vendredi 11, samedi 12, dimanche 13 octobre	Lire en Poche	Parc de Mondavit - Gradignan	dates à confirmer	3/4 Amis selon demande librairie / installation le jeudi 10
Jeudi 24 octobre	Avant-première <i>Passions italiennes</i> à l'Utopia - Film Dino Risi	Utopia	20h - 22h30	
Du 28 octobre au 16 novembre	Passions italiennes	Salle des rencontres LMM		
Samedi 16 novembre	Club Lecteurs-Essais	Salle des rencontres LMM	11h30 - 13h	

Amicalement, Les Amis de La Machine à Lire.

